



DOSSIER DE PRESSE

CLAUDE

SIMON

DE L'IMAGE À L'ÉCRITURE

DUCUING, NEVELSON, PICASSO, PRÉVERT, RAUSCHENBERG, SCHWITTERS...

DU 12 JUIN AU 19 SEPTEMBRE 2021

MUSÉE D'ART MODERNE DE

COLLIOURE

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION :

Mireille Calle-Gruber

Romancière, critique littéraire, professeur à l'université Sorbonne-Nouvelle

Elle est l'auteure d'une biographie sur Claude Simon, *"Une vie à écrire"*, publiée en 2011 aux éditions du Seuil.

Auteur austère, œuvre difficile. Les préjugés qui entourent Claude Simon ne manquent pas.

Encore aujourd'hui, il reste un écrivain méconnu de la littérature française.

Originaire de Perpignan, ayant séjourné régulièrement à Collioure jusqu'en 1943, Claude Simon, qui fut d'abord peintre, crée une œuvre littéraire d'une rare plasticité. En parallèle, il pratique assemblages et collages et développe une œuvre plastique où se lit en creux la méthode de l'écrivain.

En 1985, le prix Nobel de littérature récompense celui « qui, dans ses romans, combine la créativité du poète et du peintre avec une conscience profonde du temps dans la représentation de la condition humaine ».

C'est dire l'imbrication dans son œuvre du mot et de l'image, de l'écrivain et du plasticien !

L'exposition du musée d'Art moderne de Collioure se propose de faire découvrir son œuvre plastique et, en contrepoint, de dévoiler un monde de mots à la lueur des images convoquées.



La mémoire visuelle est plus vive que celle des idées
Claude Simon, Correspondance

PROPOS

L'exposition fait découvrir les grands assemblages réalisés par Claude Simon. Absolument inédit, ce travail plastique révèle de l'écrivain un visage surprenant et fournit un éclairage d'une rare pertinence sur son œuvre littéraire.

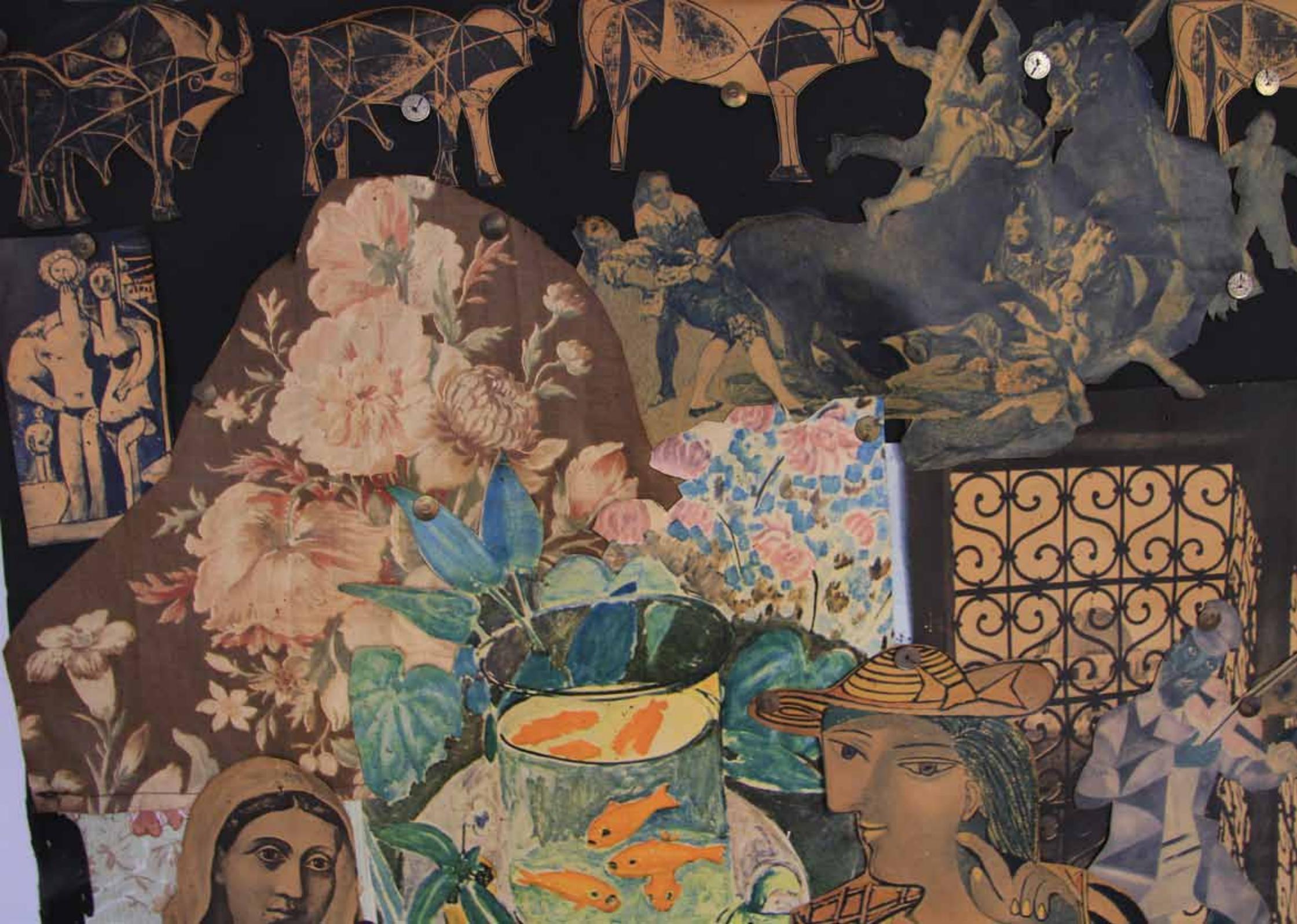
Collage-montage et assemblage sont au cœur d'une démarche artistique singulière qui voit naître des compositions de papiers collés prélevés dans des journaux, revues ou livres d'art. Le jeu de couleurs, formes, motifs, perspectives tient moins de l'esprit surréaliste que des techniques de la peinture (harmoniques, *dripping*, «*combines*»).

Élaborées entre 1955 et 1965, ces œuvres offrent une clé de lecture permettant de saisir le cheminement artistique de Claude Simon et comment ce dernier, qui fut d'abord peintre et photographe, se consacre à partir de *La Route des Flandres* (1960) entièrement à la littérature en transportant dans l'écriture ses expériences et techniques d'artiste.

En regard sont présentés ceux qui ont constitué l'horizon plastique de Claude Simon. Robert Rauschenberg, référence majeure pour Simon qui sent dans *les Combines* « quelque chose d'analogue à ce que j'ai essayé de faire. » (*Orion aveugle*). Louise Nevelson, qu'il admire et dont il écrit la préface du catalogue lors de l'exposition qui lui est consacrée à la Galerie de France, Gastone Novelli avec lequel une amitié va naître et Kurt Schwitters, très présent dans la bibliothèque personnelle de l'écrivain et bien sûr Picasso, l'inventeur du papier collé. Des assemblages (ou «collages» comme elle les nommait) d'Yvonne Ducuing, peintre et sculptrice, avec qui il a vécu de 1945 à 1962, font découvrir un talent rare qui a certainement compté dans la formation de son regard.

Enfin, une place particulière est accordée à Collioure, lieu emblématique de son engagement artistique et politique. C'est à Collioure où il loue régulièrement une maison sous le Miradou, que Claude Simon commence sa carrière de peintre, c'est là qu'il rencontre Jean Lurçat et Marc Saint-Saens, noue des amitiés avec les pêcheurs, notamment Louis Montargès, chef de la cellule communiste de Collioure.

C'est encore à Collioure qu'il reçoit son ordre de départ pour la guerre en 1939. Ainsi, éléments biographiques et œuvres photographiques viendront compléter l'exposition.



Claude Simon à Collioure, peinture et photographie

Au cours des années 30, Claude Simon fréquente régulièrement Collioure. Il y réside avec sa compagne, Renée, dans une maison qu'il loue rue Saint-Sébastien.

A cette époque, Claude Simon se vit peintre et photographe. Il a été « étudiant en cubisme » chez André Lhote (*L'Acacia*), mais il est surtout influencé par Picasso et le cubisme synthétique. Il partage avec les surréalistes le goût des masques d'Afrique et d'Océanie et celui de la photographie qui capte les instants de « hasard objectif ». En 1938, la revue *Verve* publie ses « Danseuses ».

LA COLLECTION DE BOIS FLOTTÉS

Collecter et collectionner entraînent des proximités auxquelles Claude Simon attache une attention particulière. Recueillir, mettre ensemble, c'est déjà entamer un récit et être dans les prémices de l'écriture. Il est fasciné par les matériaux que le temps et les climats ont façonnés : pierres, galets, bois, végétaux... L'humilité de ces choses échouées touche profondément Simon. Après avoir été ballotté dans les vagues et les tempêtes, ce modeste bout de bois blanchi incarne parfaitement la vision que Simon partage avec Dubuffet d'un « homme, non plus régnant sur, mais englobé, ou plutôt encastré au sein de la nature » (*Correspondance*).



- Bois flotté - Photographie argentique noir et blanc - Collection particulière
- En fuite, bois flotté, 1953 - Photographie argentique noir et blanc - Collection particulière
- Sans titre, 1953 - Photographie argentique noir et blanc - Collection particulière
- Canet - Photographie argentique noir et blanc - Collection particulière

LES PHOTOGRAPHIES D'OBJETS ASSEMBLÉS

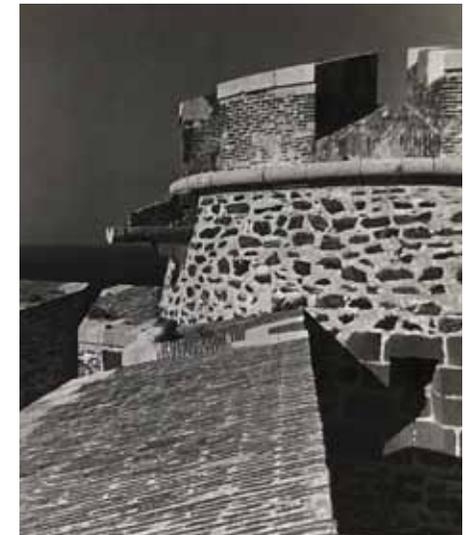
S'intéressant au processus combinatoire, Simon assemble ces bois flottés ramassés sur la plage. Comme dans le mythe de la Caverne, de grandes ombres portées acquièrent plus de présence que les objets eux-mêmes. Elles existent et s'impriment durablement sur notre rétine en donnant naissance à des photographies de formes androïdes ou graphiques dotées d'une grande force onirique.



- Sans titre, 1938 - Photographie argentique noir et blanc, tirage par l'auteur - Collection particulière
- Ex-voto, 1955 - Assemblage de deux photographies argentiques noir et blanc - Collection particulière

LES PHOTOGRAPHIES DE COLLIOURE

La qualité de l'œil photographique de Claude Simon n'est plus à démontrer. C'est en chambre noire qu'il procède au recadrage des images prises à la volée et il est particulièrement exigeant pour le tirage où les contrastes ne doivent pas oblitérer les gris révélateurs de détails. Proche du courant de la photographie humaniste, il y a toujours dans les photographies de Claude Simon « une forme de suspension, de beauté épiphanique, qui les fait ressembler à des souvenirs. Elles ont la qualité des images mentales qu'il essayait aussi de retrouver dans ses livres, par l'écriture. » (Clément Chéroux). Simon publiera plus tard deux albums de photos : *Album d'un amateur* (1988) et *Photographies* (Maeght, 1992).



- Renée, plage de l'Ouille, 1938 - Photographie argentique noir et blanc - Collection particulière
- Clôture, 1950-1955 - Photographie argentique noir et blanc, tirage par l'auteur - Collection particulière
- Méditerranée III, 1938 - Photographie argentique noir et blanc, tirage par l'auteur - Collection particulière
- Forteresse côtière, Collioure, 1938 - Photographie argentique noir et blanc - Collection particulière

Dans l'histoire

Sceptique à l'égard de l'Histoire, Simon se consacre à restituer le passé dans sa réalité physique :

« non pas le souvenir toujours rangé quelque part dans ce fourre-tout de la mémoire,
mais, abolissant le temps, la sensation elle-même, chair et matière, jalouse, impérieuse, obsédante »

Le Vent, 1957

CORRESPONDANCES

Cette sensation de l'Histoire sera présente au travers de documents et de photographies retraçant l'implication politique de l'écrivain. A Collioure, Simon fréquente la cellule communiste et notamment Louis Montargès, pêcheur et militant communiste. Ensemble, ils se rendent deux semaines à Barcelone en 1936 pour « observer la révolution espagnole ».

Son roman *Le Palace* rendra compte de ce séjour.

En 1939, alors qu'il se trouve encore à Collioure, Claude Simon reçoit l'ordre de mobilisation. En mai 1940, il frôle la mort lors de la débâcle de l'armée française. Prisonnier, il s'évade et fera de cet épisode traumatique la matière de son chef-d'œuvre, *La Route des Flandres*, dont nous présentons le plan de montage.



- Ensemble de documents militaires concernant le brigadier Claude Simon

Assemblages, découpes et contre-découpes

LES PARAVENTS, LES DÉCOUPES

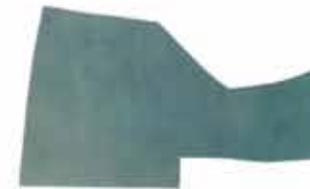
Sur de vastes paravents, Claude Simon découpe des images puisées dans des revues d'art et d'actualité et les assemble par des procédés divers. Parfois collées, le plus souvent punaisées, ces images forment des grandes compositions foisonnantes où le regard se perd. Sans point focal, se développant en rhizome par ajouts successifs, ces œuvres s'élaborent lentement et selon leur développement propre. L'absence de limites les apparente à la peinture all over des expressionnistes américains que Claude Simon connaît bien.

S'il renonce à peindre au milieu des années 50, son œil aiguisé et sa connaissance de la peinture nourrissent ces grands assemblages où se multiplient les références. Les images « immortelles » de Cézanne, Picasso, Manet... se mêlent à la fugacité des images d'actualité, à la banalité et au commun. Simon donne à voir le foisonnement de la mémoire et l'absurdité de ses rapprochements, partageant avec Dubuffet la conviction que « la mémoire visuelle est plus vive que celle des idées. »



- Claude Simon - Sans titre, à partir de 1956-58 - Assemblage de papiers découpés, collés et punaisés sur paravent - 199 x 56 cm (détails)





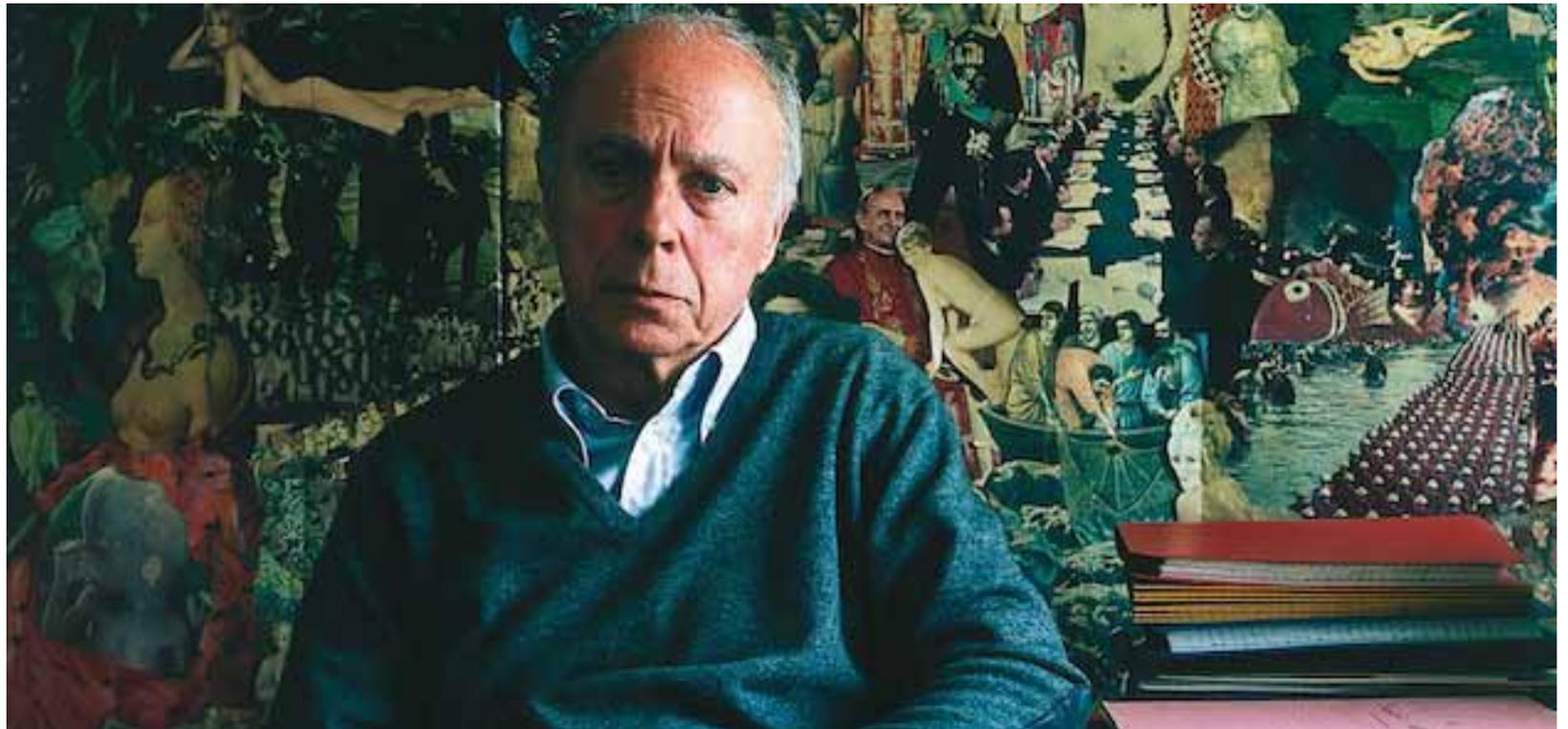
- Claude Simon, ensemble de contre-découpes, papier découpé, formats divers

11.1960

La Route des Flandres, de l'art à l'écriture

LE BUREAU DE CLAUDE SIMON

Son bureau parisien sera reconstitué dans l'espace du musée, recréant ce lien entre les deux facettes de son art. À côté de sa table de travail, fort modeste et sur laquelle il composa *La Route des Flandres*, se dresse un paravent d'une rare luxuriance. À la fin de sa vie, alors qu'une face était recouverte d'un assemblage monumental, il le retourne et commence à recouvrir l'autre face.



LE MANUSCRIT DE LA ROUTE DES FLANDRES

Fidèle à sa formation de peintre, Simon cherche une forme qui puisse concilier la simultanéité d'une œuvre visuelle avec la linéarité de l'écriture. A partir de *La Route des Flandres*, il se met à écrire sans plan prémédité, par fragments qu'il cherche ensuite à monter dans une forme cohérente et équilibrée.

Ainsi s'ajoute à l'écriture un travail d'assemblage permettant aux fragments de se combiner au gré d'une vision d'ensemble faite d'échos et de correspondances.

« Je n'ai pas écrit *La Route des Flandres* d'un seul trait mais par « tableaux détachés », accumulant sans ordre des matériaux. De quelle façon les assembler ? J'ai alors eu l'idée d'attribuer une couleur différente à chaque personnage, chaque thème....C'est de cette façon que peu à peu, par tâtonnements, en changeant de place mes petites bandes de papier, je suis arrivé tant bien que mal à construire et ordonner l'ensemble du texte » (Claude Simon).

LES DESSINS À L'ENCRE

Quelques dessins à l'encre réalisés à sa table d'écrivain viendront compléter l'ensemble. L'on y aperçoit une main qui écrit et une fenêtre cadrant tantôt un bâtiment parisien tantôt un paysage luxuriant, celui du jardin à moitié sauvage de sa maison de Salses-le-Château.

Le « plein » de la fenêtre cadré par le « vide » de la pièce et de la table de travail renvoie irrésistiblement au « trop plein » de ses assemblages, à la densité de cette mémoire rétinienne qui engloutit littéralement la réalité du paravent.



- Claude Simon, encre sur papier

Affinités et amitiés

Les assemblages de Claude Simon sont mis en regard d'artistes pratiquant l'assemblage et qui ont constitué son horizon plastique.

L'ouvrage *Orion aveugle* publié en 1970 par Skira dans le cadre de la série «*Les sentiers de la création*» livre certaines clefs. L'auteur choisit pour illustration des œuvres composées par assemblage et affiche la combinaison de fragments comme geste majeur du travail d'écriture. Simon l'écrivain envie au peintre « ce surprenant pouvoir qu'a le peintre d'abstraire de différentes séries des éléments qu'il assemble en une sorte de mécanique optique. »

YVONNE DUCUING - 1908-1999

Deuxième épouse de Claude Simon, Yvonne Ducuing est peintre et sculpteur. Elle avait été auparavant la compagne du licier Marc Saint-Saëns, épousé en 1928. Son travail de collage a sans doute influencé Claude Simon. Les œuvres inédites présentées ici permettent de mettre en lumière un talent trop souvent laissé dans l'ombre de l'œuvre de Claude Simon.



Collage
53x27 cm
Collection particulière

LOUISE NEVELSON - 1899-1988

Claude Simon admire également le travail de Louise Nevelson, citant le grand assemblage *Sky cathedral* dans *Orion aveugle*. « Je n'oublierai jamais le choc qu'a été pour moi la découverte de *Sky cathedral* au Museum of Modern Art où j'ai éprouvé la sensation soudaine et si rare de me retrouver en présence de cette chose qui s'appelle *la grandeur*, combinant l'austérité à la générosité, la rigueur à l'exubérance et la verve. »



Sans titre, 1959
Assemblage, bois peint et découpé
Donation Daniel Cordier, 1989 - Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
En dépôt dans les collections des Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse



Night Flower II, 1960
Bois et relief d'or
Collection les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse
© Adagp, Paris - Crédit photographique : Jean-Luc Auriol et Alain Gineste

GASTONE NOVELLI - 1925-1968

En 1962, Claude Simon préface le catalogue d'une exposition de l'œuvre du peintre italien à New York. Il avait fait la connaissance de Novelli lors d'une précédente exposition à la galerie du Fleuve, à Paris en 1961. L'œuvre de Novelli occupe notamment une large place (jusque dans la disposition très originale du texte) dans *Le Jardin des Plantes*, où Simon décrit certaines de ses toiles.

Pour Novelli, l'acte de peindre revient à «écrire avec un alphabet qui n'a pas encore été inventé.»

Cette lithographie a été offerte par Novelli à Simon, témoin de l'amitié sincère unissant les deux hommes. Le rapport mot/image est au centre des recherches de Novelli : « La peinture, c'est écrire avec un alphabet qui n'a pas encore été inventé.

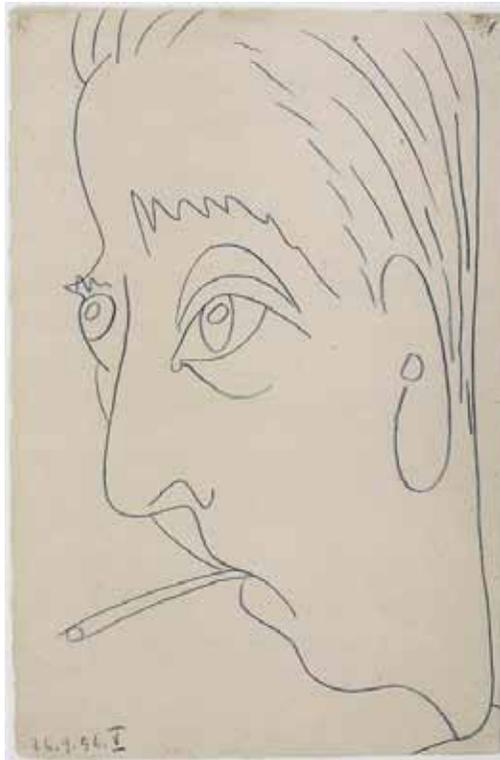


Sans titre, 1962
Lithographie
Collection particulière

PABLO PICASSO - 1881-1973

Enfin, Claude Simon voue une admiration à l'inventeur du collage que fut Pablo Picasso.

Ce dessin de Picasso est réalisé en 1956, année de la rencontre entre Simon et Picasso, grâce à l'entremise de Jacques Prévert.



Portrait de Jacques Prévert, 26 septembre 1956
Crayon bleu sur papier vélin, feuille de carnet de croquis
Musée Picasso, Paris

JACQUES PRÉVERT

En 1948, en convalescence suite à un accident, Prévert s'est mis à pratiquer assidûment l'art du collage, insistant sur la porosité entre poésie et collage : si les collages sont associés à des petits poèmes, chaque poème est un collage de mots.

«Quand on ne sait pas dessiner, on peut faire des images avec de la colle et des ciseaux, et c'est pareil qu'un texte, ça dit la même chose.»

En 1956, Jacques Prévert présente Claude Simon à Picasso, nourrissant l'admiration de l'écrivain pour «l'inventeur» du collage.

Le collage présenté ici, surréaliste et non dénué d'humour, est dédié par Prévert à Claude Simon.



Sans titre, été 1956
Collage
Collection particulière

ROBERT RAUSCHENBERG - 1925-2008

Il apparaît comme une référence majeure pour Claude Simon. Il écrit sentir dans *les Combines* « quelque chose d'analogue à ce que j'ai essayé de faire. » Le combine Charlene apparaît comme la genèse d'*Orion aveugle né* « de la considération des propriétés de ce grand tableau de Rauschenberg. »



Sans titre, 1961

Reports sérigraphiques de journaux, crayon de couleur, aquarelle et gouache sur papier

58,5 x 73,5 cm

© Béatrice Hatala - Centre Pompidou, MNAM-CCI /Dist. RMN-GP - © Robert Rauschenberg / Adagp, Paris

En dépôt au Musée d'Art moderne et contemporain, les Abattoirs, Toulouse

Water Stop, 1968

Papier journal, transfert d'images imprimées, lithographies découpées et collées sur papier

136 x 81 cm

© Philippe Migeat - Centre Pompidou, MNAM-CCI /Dist. RMN-GP - © Robert Rauschenberg / Adagp, Paris

KURT SCHWITTERS - 1887-1948

Claude Simon possède de nombreux ouvrages de son travail et évoque souvent dans ses entretiens son goût pour les collages de Schwitters.

Maître incontesté du collage, Schwitters assemble des matériaux prélevés dans la réalité et en propose une réinterprétation formelle, mais également textuelle.

En effet, le mot ou le fragment de mot de l'emballage, du courrier... laissé visible par le collage se dote d'une force rare. Débarrassé de son rôle utilitaire, il ne désigne plus pour exister en tant que tel.



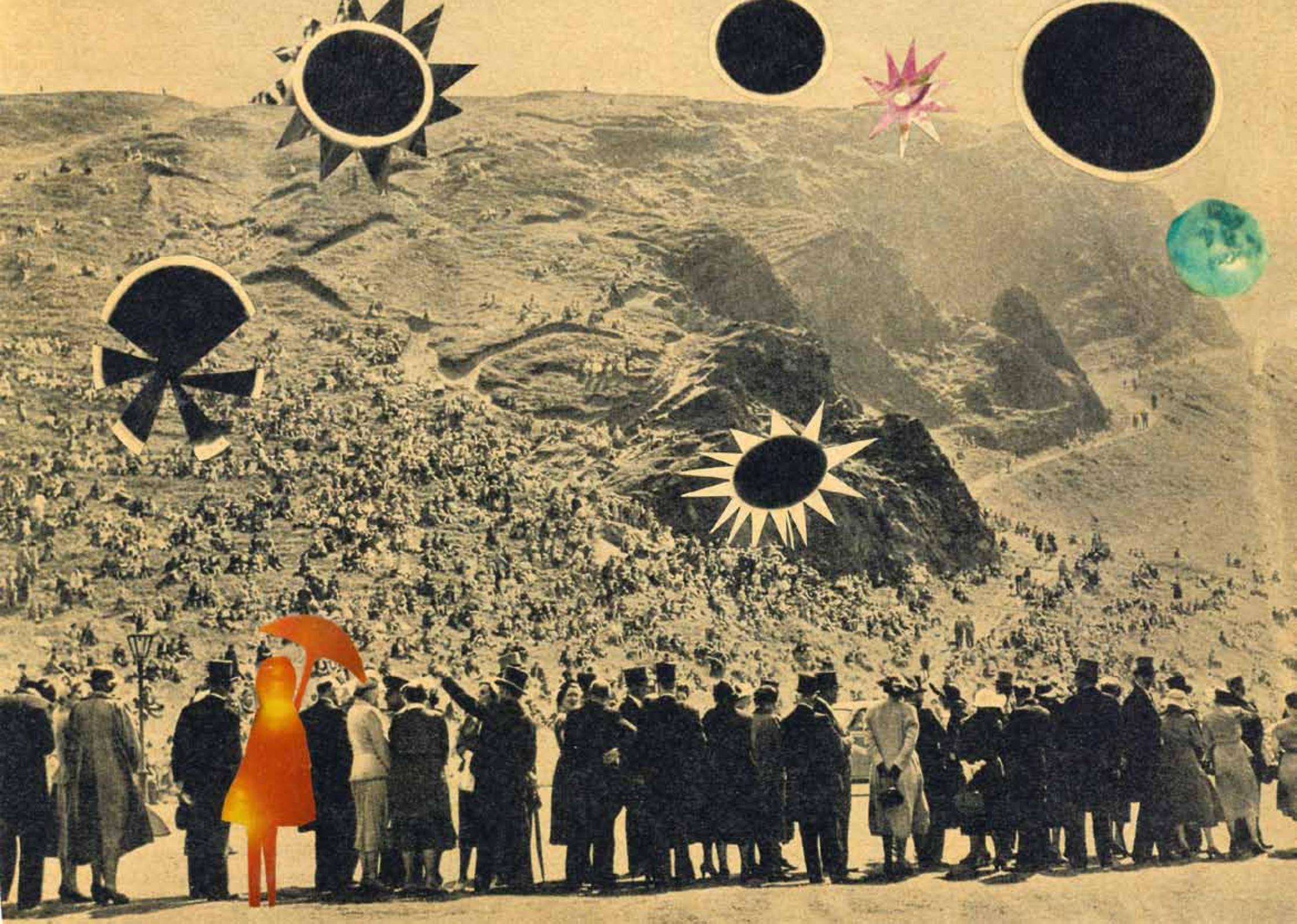
Sans titre (but but), 1947
Collage de papiers et encre sur papier
Collection galerie Zlotowski, Paris



CONCLUSION

« l'art de Claude Simon est l'art d'un joaillier, sertisseur de motifs sur fond de motifs, mosaïste posant smalts après smalts. Les découpes sur le fil ajoutées aux éléments en place, l'espace laissé entre les personnages et la juste lumière du peintre, révèlent toute l'écriture de l'auteur.»

RICHARD MEIER





Renée CLOG-SIMON
Portrait de Claude Simon, Paris.
Il écrit *Le Tricheur*, 1938
Photo argentique noir et blanc
© Tous droits réservés

COUVERTURE

Claude Simon à Collioure, vers 1934/1935 - Photographie argentique noir et blanc - Collection particulière © Tous droits réservés

PAGE 3

Renée Clog, Claude Simon et Louis Montargès, 1936 - Collioure - © Coll. Archives départementales

PAGE 5

Paravent, 1956-58 - Assemblage de papiers découpés, 199 x 56 cm (détail) - © Richard Meier

PAGE 13

Sans titre, à partir de 1956-1958, Perpignan - Assemblage de papiers découpés, collés et punaisés sur paravent à six panneaux
© Tous droits réservés

PAGE 16

Portrait de Claude Simon devant un paravent - Photographie argentique couleur - Collection particulière - © Tous droits réservés

PAGE 27

Page d'écriture, 1960 - Photographie argentique noir et blanc - Collection particulière - © Tous droits réservés

PAGE 29

Sans titre - Papiers découpés, assemblés et collés sur papier - Collection particulière - © Tous droits réservés

QUATRIÈME DE COUVERTURE

Paravent, 1956-58 - Assemblage de papiers découpés, 199 x 56 cm (détail) © Richard Meier

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Claire Muchir

Conservatrice du patrimoine
Directrice du musée d'art moderne de Collioure

COMMISSAIRE

Mireille Calle-Gruber

Romancière, critique littéraire, professeur à l'université Sorbonne-Nouvelle
Elle est l'auteur d'une biographie sur Claude Simon, Une vie à écrire, publiée en 2011 aux éditions du Seuil

SCENOGRAPHIE

Richard Meier

Voix éditions

GESTION ADMINISTRATIVE

Nadine Skilbeck

GRAPHISME

Marion Serra

RÉGIE DES ŒUVRES

Bruno Wenger

Mais aussi l'association des amis du musée de Collioure.

MUSÉE D'ART MODERNE DE COLLIOURE

Route de Port-Vendres
66190 Collioure

CLAIRE MUCHIR

Conservatrice du patrimoine
06 22 82 34 76
museedecollioure@gmail.com

NADINE SKILBECK

Accueil et secrétariat
04 30 44 05 46
contact@museecollioure.com
museecollioure.com





TOUS LES

TOUS LES PAYS T